

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **39 (1952)**

Heft 3: **Schulhäuser**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Holzpflästerung

werkzeuge

Holzpflästerungen werden in Asphalt verlegt auf abrieb oder in Sand versetzt auf eine rauhe Beton- oder Asphalt-Unterlage. Die Platten haben die Stärken von 5—10 cm Höhe. Wärmeisolierung, dämpfend — elastisch — weisen eine außerordentliche Lebensdauer auf. Der ideale Boden für Arbeitsstätten, Fabrikationshallen, Montagehallen und dergleichen.

WALO BERTSCH
Bauunternehmung Zürich

Aus dem Inhalt des Aprilheftes:



Wohnhaus in Therwil bei Basel (im Bau)
Architekt: Paul Artaria BSA, Basel

Individuelle Wohnhäuser aus Holz, von *Paul Artaria*
Das zusammengebaute Einfamilienhaus, von *Hans Escher*
Zusammengebaute Einfamilienhäuser in Klampenborg, Dänemark. Architekt: Arne Jacobsen MAA, Kopenhagen
Wohnhaus in Ennetbaden. Architekten: Cramer + Jaray + Paillard, Zürich
Vom dänischen Möbelbau, von *Klaus Naeff*
Die künstlerische Handschrift, von *Werner Schmalenbach*
Die Aufgaben einer bildnerischen Erziehung und die Kunst, von *Hans-Friedrich Geist*

Aus dem Inhalt des Februarheftes:

Protestantischer Kirchenbau

Besinnung auf die Grundlagen, von *Otto H. Senn*
Neuapostolische Kirche in Genf. Architekten: Haefeli, Moser, Steiger BSA, Zürich
Protestantische Kirche für Zürich-Witikon. Wettbewerbsprojekt von W. M. Moser BSA, Zürich
Markuskirche in Zürich-Seebach. Architekt: Stadtbaumeister A. H. Steiner BSA, Zürich
Die theologischen Gesichtspunkte beim Bau der Markuskirche, von *Ernst Hurter*
Projekt für eine Kirche in Basel von Otto H. Senn BSA, Basel
Jesaja-Fenster von Felix Hoffmann im Berner Münster
Relief von Franz Fischer in der neuen protestantischen Kirche in Altstetten-Zürich
Skulpturen von Max Fueter für die Markuskirche in Bern-Wankdorf
Plastiken von Gustave Piguet an der Petruskirche in Bern, von *Walter Adrian*
Otto Münchs Bibeltür am Grossmünster in Zürich

Redaktionsschluß für das Maiheft:

Hauptteil: 1. März 1952

Chronik: 31. März 1952

Abonnementspreise:

Jahresabonnement Inland: Fr. 33.—, Ausland: Fr. 40.—
plus Fr. 5.— für Porto und Verpackung.
Einzelnnummer: Inland Fr. 3.30, Ausland Fr. 4.—

Insertionspreise:

1/2 Seite Fr. 360.—, 1/4 Seite Fr. 210.—, 1/8 Seite Fr. 112.50,
1/16 Seite Fr. 67.50. (Bei Wiederholung Rabatt)

Quelques mots sur les tendances actuelles de l'architecture scolaire dans l'Allemagne de l'Ouest 69

par Alfred Roth

«Werk» se réserve de donner plus tard un exposé plus complet de cette question dans un cahier spécialement consacré à l'art et à l'architecture en général dans l'Allemagne de l'Ouest. Pour le moment, on tient seulement à signaler l'intensité féconde des discussions dont l'architecture scolaire est actuellement l'objet en Allemagne occidentale. Cette discussion d'ensemble s'efforce, d'une façon dont on ne trouve le pendant qu'en Angleterre, de tenir compte à la fois des données psychologiques, pédagogiques et, au sens le plus général, humaines. Sous l'influence du pédagogue Wilhelm Berger, l'idée de la classe carrée se trouve renforcée (spécialement dans la région de Brême) par celle des tables conçues pour quatre élèves en vue de favoriser le travail par groupes. Une grande importance est également accordée à l'éclairage bilatéral, tandis que, de même qu'en Angleterre, on en est venu à se rendre compte que l'école-pavillon ne peut pas être la solution unique (cf. à cet égard l'école de Leverkusen, d'une part, et, de l'autre, le type de construction plus concentré d'Offenbach-Tempelsee). — Techniquement, on ne peut pas encore parler de standardisation, mais la situation financière impose des conceptions simples et économiques. — Quant à l'état de chose dans l'Allemagne de l'Est, il est impossible actuellement de s'en faire une idée; on sait seulement que l'école toute moderne de Bernau (1930, arch. Hannes Meyer) est aujourd'hui l'objet d'intenses discussions.

Du nouveau dans l'architecture scolaire anglaise 74

par Alfred Roth

«Werk» a déjà signalé les remarquables réalisations de l'architecture scolaire anglaise. Il convient aujourd'hui d'attirer l'attention sur deux innovations intéressantes, l'une relative à l'école primaire, l'autre aux écoles du second degré. — Les constructions d'écoles en Angleterre dépendent dans une large mesure du Bureau d'architecture du Ministère de l'Education, ce qui permet un travail largement centralisé, donc planifié. — *Le nouveau type d'école primaire* (cf., dans ce N° 3, le projet de l'école primaire de Tile Hill, Coventry) est dû au fait que l'on s'est rendu compte que l'école-pavillon ne saurait être la solution unique. Tant au point de vue économique qu'à celui de l'éducation du sens de la solidarité sociale, on a cherché ici à adopter un type d'école plus concentré. Alors que nombre d'écoles ont deux salles communes séparées, un hall (pour la prière du matin) et une salle à manger pour le bref repas de midi, le projet en question affecte la même salle à ces deux usages. Quant aux classes, elles comportent une salle supplémentaire pour les travaux en groupe. Ajoutons que cette conception convient à des écoles relativement petites, que l'on prévoit de construire par groupes, par exemple de deux, comme Tile Hill, avec cuisine commune. — *Le nouveau type d'école du second degré* (cf. le 2^e projet publié dans ce cahier) se distingue par les deux points suivants: 1. Les classes normales sont groupées par 4 par étage, dans un bâtiment de 3 étages plus rez-de-chaussée (orientations diverses, comme à l'école primaire, l'éclairage étant multilatéral); 2. Les salles spéciales ou communes, en grand nombre (tendance générale

de l'école anglaise moderne), sont en revanche disposées dans diverses ailes n'ayant qu'un rez-de-chaussée.

Le «tableau noir» en couleur 77

par Heinz Palmer

Les meilleures tentatives pour créer de belles salles de classe sont généralement réduites à néant en raison de l'effet désastreux du tableau noir traditionnel, qui non seulement est lugubre en soi, mais en outre compromet l'éclairage par l'absorption de lumière dont il est la cause. Or, rien n'oblige à rester asservi à cette tradition. La question est seulement de savoir quelles couleurs on pourrait au mieux donner à l'ancien tableau noir. H. P. a procédé à cet égard à toute une série d'expériences, desquelles il ressort que, dans des classes de 8 à 10 m de profondeur, l'on pourrait fort bien songer, sans compromettre la visibilité des inscriptions au tableau, à donner à celui-ci une couleur en rapport avec l'ensemble de la salle (à l'exception du rouge), et employer aussi des craies de couleur choisies selon le même critère optique. Il est plus que probable, en outre, que le remplacement de nos tristes tableaux noirs par des tableaux colorés ne laisserait pas d'avoir, psychologiquement, un effet des plus heureux sur l'état d'esprit des élèves.

L'artiste et la peinture pour les maisons d'école 93

par Hans Fischer

Depuis ces dernières années, les maisons d'école, en Suisse, accueillent de plus en plus, spécialement sous forme de peintures murales, un «art pour la jeunesse» qui peut être une source de vraie joie, du moins si, à ce que H. F. peut conclure de ses propres expériences, on prend soin de prendre garde aux points suivants: 1. En ce qui concerne la façon dont la «commande» est passée à l'artiste, l'institution d'un concours est la méthode la moins heureuse; au lieu de la fécondité d'un premier contact tout concret, il faut se plier à un programme établi d'avance, et cela sans approche directe de l'architecte; sans compter que le concours, par définition, met en question la puissance créatrice de l'artiste. — 2. De qui émane cette commande? Une commission, forcément anonyme, ne peut guère, elle non plus, créer un vrai contact; le rêve, c'est quand l'architecte lui-même a désiré la création d'une peinture murale, surtout lorsque ce désir procède d'une conviction d'art profonde, voyant dans l'intervention du peintre non point un jeu ornemental, mais une nécessité supérieure. — 3. Quand, enfin, la commande est-elle, au mieux, passée? Bien souvent, lorsqu'il reste encore quelque crédit, on appelle le peintre au dernier moment, ce qui n'est guère favorable. Le mieux est si l'artiste est invité à œuvrer dès le début de la construction, et il faut aussi que l'architecte et l'œuvre de celui-ci soient «dans ses cordes», qu'il puisse en outre exprimer ses propres vœux. — Quant aux difficultés profondes, c'est à l'artiste de savoir les vaincre en lui-même en restant fidèle à sa vraie nature, sans se forcer en rien, sans succomber au «complexe de l'éternité» (une école n'est pas faite pour des siècles). Loin de chercher à dresser un monument à sa propre personne, il doit chercher la joie des jeunes; et quand ceux-ci le critiquent librement et, au besoin, font mine de l'aider, c'est qu'il est sur le bon chemin.

A Few Notes on Present-day Trends in School Architecture in Western Germany 69

by Alfred Roth

This question will be dealt with at greater length in a later number that "Werk" will devote specially to art and architecture in general in Western Germany. This article merely wishes to refer to the fertile intensity of the discussions on school architecture in Western Germany today. This general discussion deliberately embraces, in a way only to be found in England, simultaneously the psychological, pedagogic and, in the broadest sense, the human factors. Under the influence of the pedagogue Wilhelm Berger the idea of the square classroom is supported (especially in the region of Bremen) by that of tables designed for 4 pupils, to facilitate group work. Bilateral lighting is also considered of great importance, and, as in England, the conclusion has been reached that the pavilion school is certainly not the only solution (c. f. in this connexion Leverkusen school on the one hand, and, on the other, the more concentrated type of construction at Offenbach-Tempelsee). Technically one cannot yet speak of standardisation, but the financial situation necessarily results in simple and economical conceptions. It is, at the moment, impossible to form any idea of the state of affairs in Eastern Germany; we only know that the modern school at Bernau (1930, arch. Hannes Meyer) is today the object of many lively discussions.

Recent trends in British school design 74

by Alfred Roth

"Werk" has already mentioned the outstanding results achieved in school architecture in England. In this article reference is made to two interesting innovations, the one affecting primary schools and the other relating to secondary schools. School building in England depends to a large extent on the Ministry of Education's Architectural Office. The result is that work is largely centralised, and therefore planned. *The new type of primary school* (c. f. in this number the project for the Tile Hill primary school at Coventry) may be attributed to the realisation that the pavilion school cannot be the only solution. For reasons of economy, and also to promote education in a sense of social solidarity, the planners have tried to adopt a more concentrated type of school. Many schools have two separate halls, an assembly hall (where morning prayers are held) and a dining hall for midday lunch, but this particular project incorporates both these functions in one and the same room. As for the classrooms, they include a supplementary room for group work. This construction is suited to relatively small schools which may be very well arranged in groups, of two for example, as is the case with Tile Hill, with one kitchen. *The new type of secondary school* (c. f. the Wokingham project published in this issue) differs in the following points: 1. the normal classrooms are in groups of 4 on each floor in a building of 3 stories plus ground floor (rooms facing in different directions, as in the primary school, because the lighting is multilateral); 2. the special-purpose rooms are numerous (a general tendency in modern English schools) and are arranged in wings that consist of a ground floor only.

The Coloured Blackboard 77

by Heinz Balmer

The best efforts at creating beautiful classrooms are generally nullified because of the disastrous effect of the traditional blackboard, which is not only gloomy in itself but spoils the light in the classroom by absorbing so much of this very light which its own presence renders necessary. This tradition need not persist. What colours could best be given to the old blackboard? To find the answer H.P. has conducted a series of experiments. The conclusions drawn show that in classrooms 30 feet in length, the blackboard could very easily be coloured to go with the colour-scheme of the room (except for red) and the chalks could be of a shade chosen in accordance with the same optical criterion, and all this without prejudicing the visibility of the writing on the board. It is also more than probable that the substitution of coloured boards for mournful blackboards would have an excellent psychological effect on the pupils' attitude: the gay atmosphere produced by the colours would make school-life more enjoyable and the pupils would then work with greater zest.

Art in School-houses 93

by Hans Fischer

In the course of the last few years school-houses in Switzerland have been adopting with increasing readiness an art for young people, especially in the form of mural paintings. This can be a source of real pleasure, at least if the following points, conclusions drawn by H. F. from his own experience, are carefully observed: 1. *Concerning the way in which the artist is commissioned*, H. F. finds that a competition is the least successful method; in place of the fertile impetus conveyed in an initial contact that is personal and therefore concrete the artist must comply with pre-ordained stipulations. Furthermore a competition, by definition, questions the artist's creative ability. 2. *Who places the order?* A committee too, being of necessity anonymous, is incapable of establishing real contact; the only satisfactory arrangement is when the architect himself asks for a mural, and this is especially true when this request proceeds from a profound artistic conviction that regards the artist's work not as merely ornamental but as a superior necessity. 3. *When is the best moment for giving the commission?* It frequently happens that the painter is called at the last minute because there is still some credit on hand – hardly an ideal reason. It is best to ask the artist to begin his work as soon as building is begun; and it is essential too that the architect and his work should have the artist's full understanding, that the latter's wishes too should be taken into consideration. So far as great difficulties are concerned, the artist must grapple with them in himself, always remaining true to his own nature, without making compromises in any way, without succumbing to the "eternity complex" (no school is built to last for centuries). Far from seeking to raise a monument to himself he should concentrate on the pleasure of young people; indeed it is only when the pupils criticize him freely and offer advice that he is really on the right road.